Alice Ecuvillon, décédée le mercredi 19 juin 2024, à l'âge de 98 ans.

Chère Alice,

Ainsi, après 98 ans d'une vie pleine d'événements heureux, mais aussi de certains qui ne l'étaient pas, tu nous as quittés, le 19 juin 2024, à 98 ans, laissant une empreinte sur notre parti qu'aucune, aucun d'entre nous ayant collaboré avec toi n'oubliera.

Nous avons commencé notre collaboration en 1991, étant tout deux candidat-es du PDC (nom de l'époque !) au Conseil municipal (CM) de la Ville de Genève et avons été élu-es.

Tu venais d'entrer « en retraite » (quel mot !), ayant terminé ta mission de cheffe sage-femme de la Maternité. La Tribune t'avait rendu hommage, évoquant le nombre d'enfants (des milliers !) nés durant le temps de ta mission.

En bref : ta carrière politique : tu as été conseillère municipale durant 12 ans, de 1991 à 2003. Auparavant, en 1986, tu avais « testé » le CM durant une année. Au cours des 3 législatures au CM, tu as présidé plusieurs commissions, été élue au Bureau, puis vice-présidente et présidente le 2 juin 1999. Durant ces mêmes 12 ans, au sein du parti, tu as été présidente du PDC de la Ville de Genève, cheffe du groupe au CM et – je le souligne – parfaite militante et personne de référence.

Afin de mieux te faire connaître, je choisis de te laisser la parole en puisant dans le mémorial du CM, plus précisément du 2 juin 1999, premier jour de la législature.

Ce jour-là, tu as prononcé 3 discours : en tant que doyenne pour l'ouverture de la séance (Pierre Maudet était le benjamin), puis en tant que doyenne et, élue présidente, en tant que telle. Alors chef de groupe, j'avais présenté ta candidature à la présidence au nom du parti.

En ouvrant la séance, tu avais relevé que le nouveau Conseil administratif n'était pas monocolore mais unisexe (hommes !).

Dans tes propos de doyenne, tu avais évoqué le juste comportement que devaient avoir les membres du Conseil, en dépit des divergences. Je cite :
« Dans cette salle, vous aurez des adversaires politiques, non des ennemis, vous vous ferez même de nouveaux amis, c'est en tout cas ce que je vous souhaite. Si vous vous sentez agressifs sans raison valable, faites le tour de la cour plusieurs fois en courant et tout ira mieux. Sachons toujours raison garder, sachons laisser les choses à leur juste place, ne perdons pas de vue l'intérêt général. Même si vos vœux ne sont pas exaucés sur-le-champ, même si des échanges peuvent parfois être vifs, vous ne reculerez que pour mieux sauter. Je souhaite que vous retiriez de grandes satisfactions de votre mandat d'élus et d'élues et que vous sachiez contenir votre envie de parler pour parler. Evitons les débordements verbaux qui peuvent choquer malgré leur sincérité. »

Enfin, alors présidente, tu avais insisté sur le but du CM : *« Améliorer le sort de vos concitoyens dans l'intérêt général, dans leur vie de tous les jours, afin de leur apporter une part de bonheur, leur faciliter la vie : en apparence des choses banales, en vérité, des choses essentielles. »*

Chère Alice, merci pour ton action, reçois notre reconnaissance. Puisses-tu, d'où tu es, nous inspirer afin que notre action politique permette à toutes et tous d'aller vers le mieux !

Robert Pattaroni

Pour un portrait de ta personnalité : je passe la plume à Alexandra Rys.

Alice était l'incarnation de la maîtresse femme. Lorsque j'ai été présentée à elle pour la première fois, lors d'une kermesse du parti cantonal, j'avais noté que l'ami qui s'était fait l'entremetteur, d'un naturel plutôt rieur, avait un ton grave et respectueux pour faire les présentations et j'en avais naturellement déduit que Mme Ecuvillon était une femme qu'il valait mieux ne pas contrarier. Si cette conclusion s'est avérée juste (je me souviens d'un dîner de groupe à la pause du CM lors duquel Alice, d'une opinion opposée à celle d'un autre élu du groupe, avait quitté la table), nous sommes rapidement devenues amies, voire complices. J'ai toujours pensé qu'Alice avait une grande capacité à comprendre les gens et les situations et je m'en suis longtemps remis à son jugement politique. Sa vitalité était impressionnante et ses engagements auprès de diverses associations, nombreux. Mon parcours politique lui doit beaucoup.

Alexandra Rys